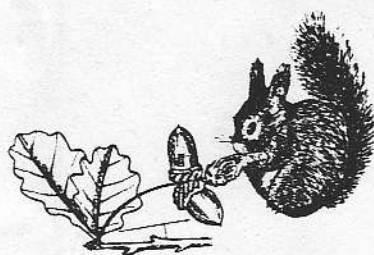
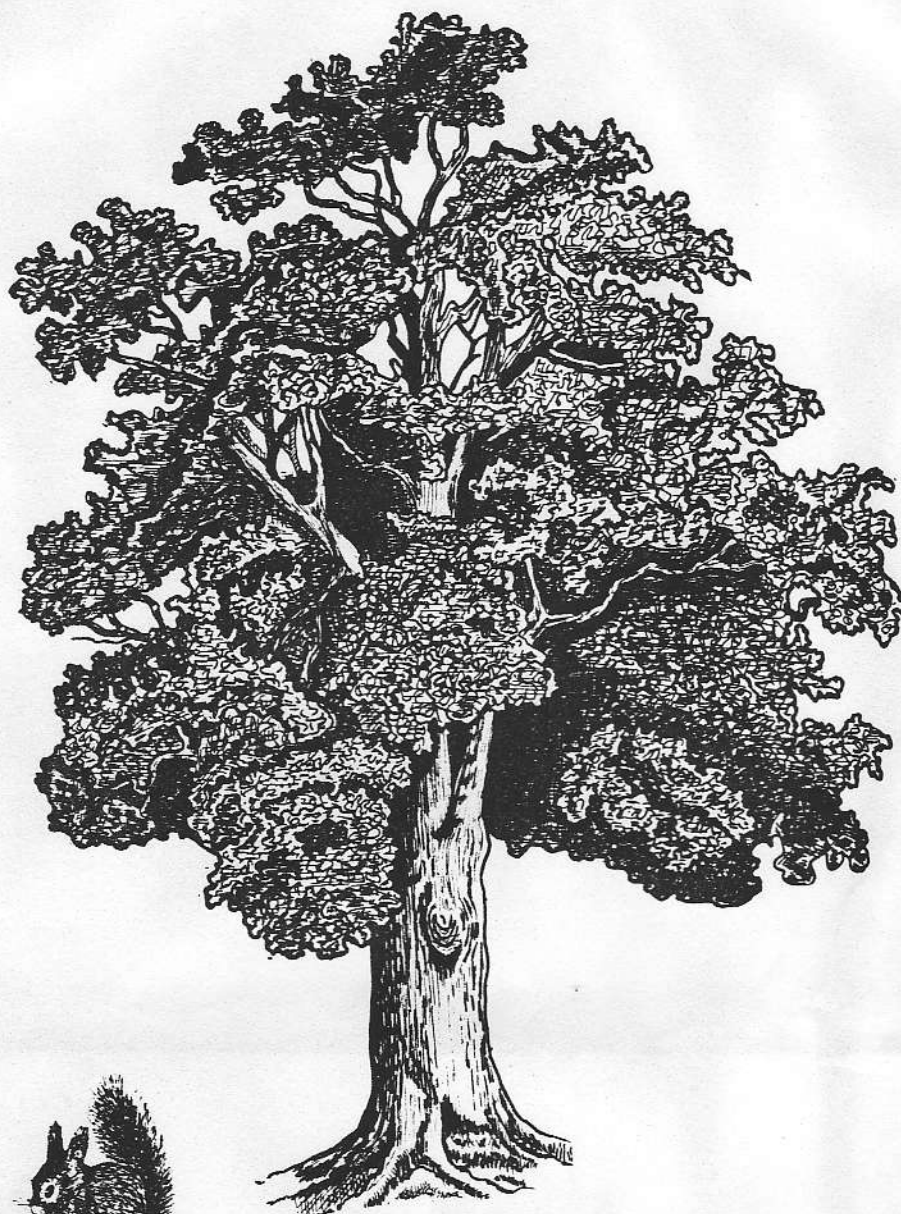


LE CHÊNE



En matière de protection de la nature, la sylviculture naturaliste est implicitement plus respectueuse de la faune, de la flore et des paysages. L'engagement, la force de conviction de toutes les personnes et associations intéressées par la protection de la nature en forêt, permettra d'inciter les gestionnaires et l'Etat à l'adopter.

Le paysage est harmonieux et plaisant grâce aux mélanges d'essences, de hauteurs d'arbres et à l'absence de coupes rases, véritables saignées dans le décor forestier.



Combat Nature

LES AMIS DU BOIS DE ST CUCUFA 17 RUE DU CHAMPTIER 92500 RUEIL MALMAISON Tel 47-32-20-25 / 47-49-78-68

Association pour la préservation et le respect de l'intégrité des forêts périurbaines



Coupe rase dans la parcelle 43

A PROPOS DES COUPES EN COURS.

Depuis quelque temps les promeneurs peuvent apercevoir à St Cucufa, là où l'ONF poursuit ses coupes, des panneaux explicatifs à l'intention des personnes que pourrait émouvoir le bruit des tronçonneuses. Ces panneaux, nous en avons été demandeurs, il y a déjà plus d'un an, parce que nous pensons que l'ONF se doit d'expliquer ses interventions. Nous avons été entendus, mais bien évidemment, ces explications se veulent rassurantes et pourraient contenter tous ceux que seules les coupes rases inquiètent parce qu'elles sont les plus choquantes (parcelle 43). On y parle de *régénération*, de *futaie*, de *taillis*, de *taillis sous futaie*, de *balivage*, de *coupes d'éclaircie et d'amélioration*, etc. et le gestionnaire nous donne une vision de sa propre conception sylvicole induite d'un *aménagement* visant avant tout la rentabilité à moindre effort, l'économie et la facilité, sans tenir compte des grands équilibres de la nature.

Bien qu'une timide évolution semble se faire jour, cette gestion, dans son ensemble, ne nous satisfait pas.



Autre vue de la parcelle 43

ET SI NOUS PARLIONS NOUS AUSSI SYLVICULTURE?

Lors de réunions avec certaines associations, il n'est pas rare que nous ayons à répondre aux interrogations de personnes ne comprenant pas toujours ce que nous reprochons à l'ONF et curieuses de connaître ce que nous proposerions.

Nous reprochons à l'ONF de continuer à appliquer (encore trop souvent) des méthodes rigoristes issues d'un *aménagement* archaïque qui ne respecte ni le paysage ni l'intégrité de nos forêts. Ce document fixe les objectifs à atteindre et planifie les interventions pour une durée variable de 10 à 25 ans. A St Cucufa il a été conçu pour une période allant de 1984 à 2008.

Nous lui reprochons plus simplement de ne pas vouloir évoluer (ou trop lentement) vers une sylviculture plus proche de la nature, de continuer à faire semblant de croire que la forêt a absolument besoin de lui pour exister, pour se régénérer et ceci en imposant ses méthodes brutales et son autorité souveraine, son objectif prioritaire étant la production de bois.

De naturelle, la forêt devient alors artificielle, simplifiée, conditionnée, cloisonnée. A St Cucufa, après les coupes rases (on en dénombre une douzaine depuis 20 ans) on voit maintenant le résultat de cette gestion: dans chacune de ces parcelles, des alignements d'arbres de même âge et de même espèce destinés à être exploités en même temps. C'est la sylviculture par **futaie régulière, choix de l'ONF**, issue le plus souvent d'une *régénération artificielle* par plantation ou semis venant de pépinière. Ceci, joint au triste spectacle des parcelles 43 et 59, dernières à être traitées de la sorte, donne une idée de ce que pourrait devenir St Cucufa.



“Pépinière” dans la parcelle 59

<<....Certes, pour qui aime l'ordre, ou plus exactement pour qui s'effraie devant l'apparent désordre de la nature (....) pour qui aime le travail de bureau, cette sylviculture est un modèle. Mais l'ordre est un grand ennemi de la forêt et un non-sens écologique. L'ordre apparent est en réalité signe de fragilité, de déséquilibre et de pauvreté...>> (1)

En parcourant St Cucufa on rencontrera bien sûr beaucoup d'arbres au “tour de taille” imposant. Dans les parcelles 12, 14, 25, 27, 32, 37, on a conservé des chênes et des châtaigniers plusieurs fois centenaires mais tous du même âge. Ces *semenciers*, ou *réserves*, devaient être abattus après avoir assuré le départ de la *régénération naturelle* issue de leurs semis. Nous avons eu la promesse...verbale de Mme MERER, technicienne forestière, qu'ils seraient conservés...(?)

De nombreuses autres parcelles qui seront peut-être exploitées d'ici 2008 abritent aussi chênes et châtaigniers respectables. Là encore on retrouve la touche de L'ONF: tous ces arbres ont approximativement le même âge et lorsque arrivera le moment où il sera décidé en “haut lieu” de “passer” dans ces parcelles, bien peu sans doute resteront debout.

En bon nombre d'endroits, le bois de St Cucufa a aussi été traité depuis longtemps en *taillis*. Ce type de régénération appliquée ici au châtaignier est obtenue en abattant (tous les 25 ans environ) les arbres dits “en âge d'exploitation” et en laissant rejeter les souches. C'est le *recépage*. Ces rejets ou *cépées* sont ensuite coupés régulièrement soit en totalité, soit partiellement (*balivage*) et on retrouve à nouveau soit des coupes rases, soit de jeunes sujets de même âge (*baliveaux*) qui ne deviendront jamais adultes si on continue à les exploiter avant maturité. Et l'ONF nous parlera de << souches vieillissantes >>! On aurait peut-être pu conserver en temps voulu, hors des “dimensions d'exploitabilité”, certains de ces sacrifiés ? Le châtaignier peut allégrement atteindre 300 ou 400 ans!

Nos constantes rencontres avec l'ONF, notre opiniâtreté à défendre nos points de vue, la pression de l'opinion publique et d'un nombre grandissant d'associations, celle des naturalistes et des scientifiques, nous permet de pouvoir aujourd'hui contempler ce que nous aimerions voir plus souvent à St Cucufa: la parcelle 71, traitée en *taillis sous futaie*. Peut-être est-ce le balbutiement d'une **sylviculture naturaliste**, une sylviculture par **futaie irrégulière** où **jardinée**, où voisineraient des essences diverses et de **tous âges** (donc de **toutes tailles**) sous le couvert desquelles le milieu naturel serait respecté, où faune et flore seraient préservées, où nous n'aurions plus à déplorer la disparition d'espèces protégées, où chaque arbre ferait l'objet d'attentions particulières. Dès lors le gestionnaire pourrait récolter les plus beaux sujets qui auraient atteint l'âge maximum de rendement: d'autres seraient là pour nous obliger à regarder plus haut que l'horizon. C'est cela que nous nous efforcerons de promouvoir et c'est cela que nous réclamerons à l'ONF pour que les plus jeunes enfants d'aujourd'hui aient la chance de contempler ces arbres de haute futaie tels ceux hélas à jamais totalement disparus des parcelles 4,24,28,36,39,43,45,55,57,59,60, 66,72,76, sacrifiés sans discernement sous prétexte impératif de "régénération" et remplacés par des "pépinières". Faudrait-il priver plusieurs générations de la présence de ces géants parce que quelque part des technocrates en auraient décidé ainsi?

Notre vision n'est pas utopique. Pro Silva (2) nous en donne l'exemple. Une association, Forêt des hommes, se bat pour imposer les préceptes que nous défendons et se voir confier la prise en charge d'un massif géré par l'ONF. Le très beau livre de Didier Carbiener (1) qui << constitue une synthèse raisonnée en matière d'écologie forestière >> nous conforte encore dans nos positions: <<...Les pouvoirs publics, et plus particulièrement le ministère de l'agriculture, ont connaissance et conscience depuis longue date, des atteintes portées aux forêts d'accueil. En témoigne la circulaire ministérielle du 26 Février 1979 relative à l'accueil du public en forêt: "La sylviculture visera la sauvegarde du caractère naturel, apparemment sauvage, de la forêt. Elle devra tendre à la diversité des peuplements, dans la nature des essences, dans leurs tailles, leurs coloris ou leurs associations". (...) Une nouvelle circulaire sur la gestion des forêts périurbaines a vu le jour le 12 mai 1992. Elle souligne le "souci permanent des gestionnaires des forêts périurbaines de maintenir leurs richesses et leur diversité biologique" en préconisant un retour à "une sylviculture la plus naturelle possible".>>

Nous ne devons pas perdre de vue que St Cucufa, comme toutes les forêts domaniales, est une forêt publique qui appartient à tous, que l'ONF n'en est pas propriétaire, que nous avons le droit et même le devoir d'en contester la gestion dès lors qu'elle est contraire aux lois de la nature.

NOS AVANCÉES

Conscients des difficultés que nous aurons encore à surmonter pour faire admettre la sylviculture "naturaliste" nous avons cru nécessaire d'unir nos forces. Efficacement aidés par le "Comité pour un Parc National à Fontainebleau" nous avons participé à fonder la fédération "Actions Forêts" qui compte actuellement une dizaine d'associations adhérentes. Toujours sous l'impulsion du C.P.N.F. nous disposons dorénavant d'une page d'informations accessible sur INTERNET à l'adresse suivante: <http://www.imaginet.fr/-forests>.

En Novembre dernier, après en avoir informé Mme MERER et Mr ESCURE (agent local), nous avons choisi, dans la parcelle 65, quatre gros châtaigniers et quatre bouleaux qui devaient être abattus lors des prochaines coupes prévues dans ce secteur, et les avons repérés d'une marque blanche. Mme MERER nous confirme par lettre <<qu'ils seront conservés sauf raison majeur>> et que nous serons conviés sur place, au moment des coupes, pour <<échanger nos points de vue>>. Dont acte!

En Janvier nous avons eu la surprise de constater que "notre chêne" (appellation accordée par l'ONF) avait été débarrassé de ses branches mortes. Cet élagage "sanitaire" recommandé par l'Office suite à notre volonté de maintien de cet arbre qui devait être abattu, avait, en haut lieu, suscité bien des remous et appelé une réponse de la Direction Générale au courrier de Mr Baumel à qui nous avons confié le soin d'assurer le financement des travaux (voir "Le Chêne" No2) L'ONF a finalement pris les opérations à sa charge....

D'autre part, à notre demande, un panneau informant que cet arbre a été maintenu grâce aux ABSC, remplacera celui existant actuellement. A cette occasion l'âge de ce doyen, sous-estimé par Mme MERER, sera réactualisé.

Un autre acquis: un panneau d'informations, que nous réclamons depuis plus d'un an et qui est actuellement en cours de fabrication, devrait nous permettre de dialoguer avec les promeneurs du bois. Outre l'intérêt de pouvoir confronter "en public" nos points de vue avec ceux de l'ONF, cet important moyen de communication permettrait de faire savoir à ceux qui affichent, à juste titre, leurs propres réprobations sur les arbres, qu'il existe une association où ils seraient les bienvenus. Nous devrions très prochainement le trouver près de l'étang.

Par ailleurs nous continuons à étudier le meilleur moyen de protéger St Cucufa et sommes toujours à la recherche de personnes compétentes pour un inventaire scientifique qui nous permettrait de bâtir un dossier de demande de ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) ou de Réserve Biologique Dirigée.

R.C.

- (1) "Les arbres qui cachent la forêt" par Didier CARBIENER aux éditions EDISUD.
- (2) Pro Silva: union européenne des forestiers aux conceptions de gestion proche de la nature.